

Cycle AIRDF

La question des normes dans l'enseignement et l'apprentissage des langues

Rappel de la problématique

La section suisse de l'AIRDF organise un cycle de conférences en ligne et journées d'étude autour de la question de la norme/des normes dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. Initiative des membres du conseil d'administration de l'AIRDF-section suisse, le cycle de manifestations proposé constitue une nouvelle forme d'activité scientifique de l'AIRDF. Celui-ci se veut un espace de réflexion et d'approfondissement, sans parti pris idéologique, d'un problème actuel, transversal aux différents contextes d'enseignement et de formation et comportant de multiples facettes, à la fois linguistiques, sociologiques et professionnelles, elles-mêmes évolutives.

Dans le domaine de l'enseignement des langues, et, de manière très marquée, dans celui du français, la question de la norme a de tout temps été au cœur des pratiques et des réflexions pédagogiques, puis didactiques : faut-il enseigner en latin ou en langue vernaculaire ? Quel est le statut de la langue (française) « standard » ? Que faire des patois ? Et des variétés sociales, générationnelles, etc. des langues ? Faut-il « protéger » les langues des influences extérieures ? Plus généralement, les normes de la langue enseignée doivent-elles suivre l'évolution des pratiques et s'y adapter ou doivent-elles, au contraire, constituer une sorte de rempart permettant de préserver un héritage culturel et prévenir certaines « dérives » ?...

Aujourd'hui, dans un contexte dans lequel les mouvements et les mélanges de population ressortent avec plus de saillance, dans un contexte caractérisé par le développement des technologies numériques, par des revendications socio-identitaires (de genre notamment), mais aussi par une persistance des inégalités sociales et scolaires, cette question perdure et les débats restent vifs, mais sous des formes partiellement nouvelles.

Le cycle de manifestations projeté vise ainsi à aborder la question des normes à travers quelques-unes de ses manifestations actuelles, en tenant compte des contextes didactiques et des évolutions en cours, des connaissances relatives au développement des élèves-apprenants et à leurs potentialités mais aussi en situant expressément la réflexion par rapport aux propriétés définitoires de la langue (des langues), en tant que fait social et en tant que système sémiotique singulier.

Sans oublier la dimension plurilingue de nos contextes, ces manifestations s'intéresseront ainsi à divers aspects de la langue française qui nous paraissent particulièrement d'actualité, notamment pour l'école: l'écriture dite inclusive, la concurrence entre orthographe dite traditionnelle et rectifiée, l'impact des technologies numériques – des correcteurs orthographiques aux formes nouvelles d'écriture en passant par les tutoriels d'aide à la rédaction –, la place de l'individualité, de la subjectivité, du « style » dans les écrits des élèves, dès l'entrée à l'école, etc.

Diverses questions générales seront ainsi soulevées : comment définir une norme langagière dans le contexte mondialisé d'aujourd'hui ? Quel français (mais aussi quel allemand ? quel anglais ?...) enseigner ? Quelle place, quelle « liberté » accorder au sujet social en relation à la langue (aux langues) ? Etc. Derrière toutes ces questions, les enjeux – sociaux, culturels, linguistiques, didactiques – sont réels, tout comme le sont les expériences liées aux pratiques, car la problématique des normes est indissociable de celle de l'équité scolaire et des inégalités. Ainsi, il s'agira aussi, en tenant compte de ces enjeux, d'essayer de répondre aux préoccupations concrètes, immédiates qui sont celles de l'enseignant·e d'aujourd'hui, en lien avec les interactions en classe, avec les activités scolaires et leurs rapports aux activités extrascolaires, ou encore dans l'élaboration et l'usage d'outils d'enseignement et d'évaluation.